

L'accès à la responsabilité familiale à Yaoundé (Cameroun): évolution intergénérationnelle et facteurs explicatifs.

La famille, en tant que groupe social, est en perpétuelle reconfiguration. C'est la dynamique socio-démographique concernant les individus qui la composent qui vient en modifier la structure. Si on se limite au noyau familial (c'est-à-dire à la famille restreinte), celui-ci, au cours de son existence, passe par différentes phases : naissance, maturation, diminution (départ des enfants) et disparition (décès des parents). L'objectif de cette étude est d'analyser les processus qui conduisent un jeune à quitter le statut de personne dépendant du foyer parental et à créer un nouveau noyau familial, c'est-à-dire à accéder à la responsabilité familiale. Pour un homme, Cet accès est considéré comme complet quand il a déjà quitté le domicile parental (accès au logement autonome), s'est déjà marié et a déjà donné naissance à son premier enfant. Pour une femme, seule la réalisation des deux derniers événements est considérée. L'étude a pour cadre Yaoundé la capitale du Cameroun. cette ville a été soumise, au cours des quarante dernières années, à des mutations économiques et culturelles.

Les changements culturels sont passés par l'éducation, la mondialisation, etc. En Afrique comme ailleurs, ces changements se traduisent par plus de liberté pour les jeunes et surtout par l'amélioration du statut de la femme. Dans la capitale camerounaise en particulier, on a assisté, depuis le début des années 1960, à un important accroissement des taux de scolarisation, plus marqué encore chez les femmes que chez les hommes. En même temps, de plus en plus de femmes ont investi le marché du travail. Au niveau de l'urbanisation, on est passé d'une petite ville d'environ soixante mille habitants en 1960 à une métropole de près d'un million d'habitants en 2002. Cette croissance rapide de la population s'est faite, dans une part non négligeable, par l'arrivée successive de générations de migrants, qui se sont peu ou prou intégrés à la culture urbaine. Enfin, la télévision s'est généralisée en 1987, permettant aux jeunes, éduqués ou non d'être fait d'autres modèles culturels. **L'un des objectifs de cette étude sera de déterminer l'impact de ces changements sociaux-culturels sur l'accès à la responsabilité familiale.**

Sur le plan économique, la ville, bien plus que le milieu rural, peut offrir aux jeunes des opportunités d'épanouissement rapide à travers l'accès au travail salarié ou indépendant. Mais aussi, elle peut constituer un lieu de contraintes à travers une exclusion de l'accès aux ressources. Le Cameroun a connu une évolution économique contrastée : de l'indépendance (1960) aux années 1986/87, la croissance économique a été soutenue et même explosive pendant les dix dernières années de la période. A la croissance, a succédé une récession économique à partir de la seconde moitié des années 1980. La conséquence sociale de cette crise est la forte poussé du chômage et l'impossibilité pour une bonne partie de la population, d'assurer convenablement sa survie quotidienne. La situation des jeunes générations est plus difficile : ils entrent sur le marché du travail en période de récession et ont donc plus de risques de passer par le chômage ou d'occuper des emplois peu rémunérateurs ; alors qu'en même temps, ils ont besoin d'un travail rémunérateur pour pouvoir évoluer dans leur cycle familial. En effet, en ville, plus qu'ailleurs, la formation d'une famille est conditionnée par la possibilité de pouvoir accéder à une source de revenu pouvant permettre de subvenir aux besoins de la famille. En période de crise, la lutte pour la survie et le difficile accès aux ressources peuvent faire passer au second plan les autres aspects de l'insertion sociale. **L'autre objectif de cette étude est de voir comment les jeunes générations, les plus exposées à la crise économique, ont négocié leur accès à la responsabilité familiale, par rapport aux générations les plus âgées, qui ont connu cette transition durant une période de conjoncture économique favorable.**

In fine c'est dans cette ville, offrant des opportunités d'éducation et d'épanouissement culturel, mais soumise à de profondes mutations économiques et démographiques que nous nous proposons d'étudier la formation de la famille. Quelles ont été les influences de ces opportunités et de ces contraintes sur l'accès à la responsabilité familiale ? Telle est la question principale de notre étude.

Nous disposons, pour ce faire, de données biographiques collectées en 1996 sur un échantillon de 1460 individus âgés de 25-54. Pour chaque enquêté, sont retracées les dates auxquelles il a connu les principales transitions qui jalonnent le cours de la vie (mariage, divorce, emploi, chômage, naissance des enfants, changement de résidence, etc.). Au niveau des méthodes statistiques, nous utilisons essentiellement les méthodes biographiques (courbes de Kaplan Meier, de Aalen, régression de cox), et cherchons à mesurer dans quelle mesure les facteurs économiques et culturels et les contraintes structurelles urbaines régissent d'une part les calendriers de la formation de la famille et d'autre part, l'ordre de succession entre les différentes événements étapes.